



RÉFLEXION SPIRITUELLE

par le père Jack Youssef

SEPTEMBRE

Porter sa croix

Luc 14, 25-33

« De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car, lequel d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne soit pas capable d'achever, et que tous ceux qui le verront, ne se moquent et ne disent : Cet homme a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever... Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple ».



Nous ne sommes pas très à l'aise avec cette image, qui nous rappelle la souffrance. Suivre Jésus, d'accord, mais, pas trop loin tout de même ! Pourtant, être disciple, c'est aussi porter cette croix.

Notre croix, c'est notre pauvreté intérieure, ce sont nos faiblesses, tout ce que nous avons raté, loupé, manqué. Porter sa croix, ce n'est pas de l'ordre de la conquête ou de la performance.

Nous pensions pouvoir nous engager, et nous découvrons que suivre Jésus, c'est se recevoir comme disciple dans la pauvreté de notre impuissance, dans l'incapacité même de pouvoir le suivre par nous-mêmes.

C'est donc un appel à entrer dans un cheminement d'évolution. Car c'est le propre de la vie de ne pas être figée. Il faut nous attendre à de sérieux changements et le plus grand, c'est en nous-mêmes qu'il s'opère : nous avons à accepter, ou même mieux, à consentir à mourir à ce que nous étions hier, sans Lui, pour ressusciter aujourd'hui, ou demain, à ce que nous serons, avec Lui.